

Broadpeak aux portes de la Bourse de Paris

L'entreprise spécialisée dans l'amélioration du streaming devrait être cotée dès le 13 juin.

Jacques Le Mancq,
PDG fondateur
de la société Broadpeak.



STREAMING Broadpeak. Peu de personnes connaissent cette entreprise française qui boucle son processus d'introduction en Bourse, avec une première cotation prévue le 13 juin. Et pourtant quelque 200 millions de personnes l'utilisent, sans le savoir. Elles sont abon-

nées à l'un des 125 opérateurs télécoms et services de streaming qui font appel aux services de cette entreprise française.

Broadpeak fournit des logiciels à des entreprises qui envoient des contenus en streaming, aussi bien de la vidéo à la demande que du live, dans le cadre de grands événements sportifs notamment. Le Français a ainsi conclu un partenariat commercial avec Dazn et Telecom Italia pour leur permettre d'améliorer la qualité de la diffusion des matchs de Serie A, la Ligue 1 italienne. Orange utilise aussi les services de Broadpeak en France, en Espagne et en Pologne, tout comme Deutsche Telekom, en Allemagne. Depuis l'année dernière, le petit frenchie collabore aussi avec Disney+ et HBO! Un joli palmarès qui s'enrichit de «nouveaux médias», comme

Twitch et TikTok. Broadpeak offre à ses clients la même qualité de streaming que celle apportée par Netflix, la référence du secteur. Le Français a développé un véritable savoir-faire dans le domaine, permettant à ses clients d'améliorer la qualité et la fiabilité de leur streaming.

En s'introduisant en Bourse, Broadpeak veut aller encore plus loin. Le groupe cherche à lever 20 millions d'euros. Les actionnaires actuels, les fondateurs et Technicolor qui détient 11% du capital, conservent leurs actions. Aux termes de l'opération, le groupe sera valorisé entre 80 et 90 millions d'euros, avec 30% de flottant. La levée de fonds doit servir à financer l'expansion de l'entreprise, selon une stratégie déjà bien établie. «*Nous allons dépenser 6 millions pour distancer la concurrence, réin-*

vestir 6 millions pour déployer notre plateforme SaaS (Software as a Service) Broadpeak.io et investir 8 millions d'euros dans le marketing et la vente», explique Jacques Le Mancq,

« Nous visons à gagner en visibilité, à rassurer nos clients en leur offrant une totale transparence sur nos comptes et notre solidité financière »

JACQUES LE MANCQ, PDG DE BROADPEAK

PDG de Broadpeak. Le groupe, déjà présent dans 21 pays, veut étendre son empreinte géographique et renforcer sa présence sur ses différents marchés. «*En nous introdui-*

sant en Bourse, nous visons aussi à gagner en visibilité, à rassurer nos clients qui sont de très grands opérateurs et plateformes en leur offrant une totale transparence sur nos comptes et notre solidité financière», ajoute, Jacques Le Mancq, dont l'objectif est d'atteindre 100 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2026. L'année dernière, la société a engrangé 33,1 millions de revenus. Depuis sa création en 2015, il affiche une croissance moyenne de 40% par an. Il profite du développement du streaming vidéo, avec l'arrivée de nouveaux acteurs dans le domaine. Aux grandes plateformes spécialisées s'ajoutent peu à peu les acteurs du podcast qui passent à la vidéo ou encore, les grandes entreprises qui mettent en place leurs propres émissions vidéos, à l'image de Salesforce. ■ **E. B.**